



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 87 JUIN | JUILLET | AOÛT 2015

issn 2109-036x - 0,76 €



LA TERRE A TREMBLÉ

URGENCE NÉPAL | pages 3-5

pages 12-13 | REPORTAGE

SYRIE

DANS LA PEAU D'UN RÉFUGIÉ



Au secours du Népal

Le Népal est à genoux, blessé, exsangue, après ce terrible séisme ! Imaginez en un instant : plus de 8 316 tués¹, 17 866 blessés, des centaines de milliers de maisons détruites, des routes emportées, des villages inaccessibles dans ce pays de hautes montagnes.

La réactivité de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été immédiate et, grâce à la générosité de nos donateurs et partenaires, notre première équipe d'urgence, avec Caroline, Christopher, Andrea, Emma, Matthieu, Rachel, apporte avec les Népalais les premiers secours aux survivants sous le choc et démunis de tout.

Ils apportent eau potable, produits d'hygiène, toilettes qui limitent les risques de contamination et les maladies. Il leur faut aussi rapidement construire des abris, car la mousson est bientôt là, distribuer une aide alimentaire pour les rescapés qui ont tout perdu.

Aujourd'hui, les népalais victimes du séisme ont un besoin urgent de notre aide qui, pour être efficace, doit aussi agir dans la durée nécessaire pour reconstruire les maisons, redémarrer l'agriculture, l'élevage, l'artisanat. Cela demande de l'expérience, des savoirs-faire, de l'organisation, du temps et la générosité de votre don.

Pour aider plus loin, votre soutien est primordial, d'autant que nos missions humanitaires se poursuivent simultanément au Liban, en Syrie, en Afghanistan, au Soudan du Sud où nous combattons aussi d'autres malheurs avec parfois la joie de pouvoir vous dire "mission accomplie" comme aux Philippines.

Car, si l'aide humanitaire est d'abord une réponse à l'urgence, elle est ensuite une solution pour la reconstruction. Merci.

ALAIN BOINET.
Fondateur

PS/ N'hésitez pas à m'écrire, je serai heureux de vous lire et je vous répondrai personnellement.

¹ Nombre de victimes au 15 mai

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication Jean-Yves Troy | Rédacteur en chef Renaud Douci | Coordination éditoriale Tugdual De Dieuleveult

Rédaction Alain Boinet, Binetou Diallo, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Rachel Erskine, Jean-Philippe Barroy, Thierry Benhasen, Nicolas Mehron

Photos P. Pugin, J. Saeta, M. Pradel, Rachel Erskine, O.Zerah, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL | Couverture Reuters - Danish Siddiqui

Conception graphique F. Javelaud | Impression IDC Imprimerie Du Centre | Tirage 34 017 exemplaires | N° commission paritaire 0910 H 87781



SOMMAIRE

	3	URGENCE NÉPAL "J'étais avec mon neveu quand les murs se sont écroulés"
	6	ÉCLAIRAGE EBOLA La lutte contre l'épidémie continue
	7	EN DIRECT DU TERRAIN SOUDAN DU SUD 2 millions de personnes loin de chez elles
	8	EN DIRECT DU TERRAIN PHILIPPINES Mission accomplie
	9	FOCUS AFGHANISTAN Répondre à l'urgence à Khost, c'est sauver des vies
	10	REPORTAGE CRISE SYRIENNE Wou Baaden : Et demain ?
	12	RENCONTRE SHAFI NAYEBKHILL Un Afghan au Soudan du Sud
	14	ENSEMBLE

NOTRE MISSION

Depuis 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

REPÈRES

- Népal
- Capitale : Katmandou
- 29 millions d'habitants
- 147 181 km²
- 180 habitants / km²
- Indice de développement humain (2014) : 0,240 (bas, 145^e mondial)



"J'étais avec mon neveu quand les murs se sont écroulés"

URGENCE Le 25 avril, un séisme d'une magnitude de 7,8 sur l'échelle de Richter frappe le Népal à 81 km au nord-ouest de Katmandou. C'est le plus important tremblement de terre enregistré au Népal depuis 80 ans. La capitale est dévastée, comme une large partie du pays. On compte, au 15 mai, 8 316 morts et plus de 8 millions de personnes affectées. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient sur place pour apporter en urgence une aide humanitaire indispensable aux familles sinistrées. Dans ce numéro spécial du journal des donateurs, vivez les coulisses de la réponse de notre équipe d'urgence.



Dans le village de Chautara comme dans le district de Sindhupalchok, 95% des habitations sont détruites.



À Katiké, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont parvenues à monter une première clinique mobile qui reçoit chaque jour près de 100 patients.



Dans les villages de montagne, la logistique est un véritable défi pour nos équipes.

SAMEDI 25 AVRIL 11h56 HEURE LOCALE 6h56 EN FRANCE

“J’AI VU MA MAISON PARTIR”

Le 25 avril, sa vie a basculé. Si Devo a échappé à la mort, cette habitante de la ville de Chautara, à quelques heures de route de Katmandou, a tout perdu. “J’habite ici avec mon neveu, qui a cinq ans. Je l’élève toute seule depuis qu’il est tout petit. J’étais en train de préparer à manger pour mes troupeaux - j’ai une vache et quatre chèvres - quand j’ai senti les premières secousses. C’était juste avant midi. Mon neveu jouait à côté. Quand j’ai vu qu’un des murs commençait à s’écrouler, je l’ai serré très fort contre moi et avec l’autre bras, je me suis accrochée à un poteau. J’ai profité d’une pause entre deux secousses pour sortir de la maison. Et là, j’ai vu la moitié de la maison partir. L’autre moitié s’est effondrée peu de temps après. Le poteau auquel je m’étais accrochée est tombé”.

“Depuis quelques jours, on vit dans ce camp. Dans ma maison, j’avais des toilettes. Maintenant que j’habite ici je n’ai eu d’autre choix que de faire mes besoins en plein air. Lorsqu’on fait face à une catastrophe dont l’homme est responsable - une guerre, par exemple - on peut se battre. Mais un séisme... là c’est la nature qui veut nous faire mal. On ne peut rien y faire”.

Plusieurs répliques de plus faible intensité (entre 4,5 et 5,7) suivent toute la journée. 39 districts sur les 75 que compte le pays sont touchés. Le tremblement de terre aurait, selon les dernières estimations, affecté 8 millions de personnes : destructions de maisons, perte de l’accès aux centres de santé, faible accès à l’eau potable...

9h EN FRANCE

Thierry Benlahsen, responsable de l’équipe d’urgence, appelle les membres de son desk afin qu’ils se tiennent prêt à partir. Une première réunion d’urgence est fixée à 17h en présence des différents chefs de service de l’association (Ressources Humaines, logistique, communication) qui devront mobiliser à leur tour leurs équipes pour répondre efficacement à l’urgence.

17h AU SIÈGE

DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Tous les chefs de service se retrouvent au siège, dans une salle transformée pour l’occasion en cellule de crise. Les chaînes d’informations tournent en boucle, les téléphones ne cessent de sonner, les ordinateurs chauffent. “Nous envoyons notre équipe au Népal. Le stock d’urgence - 3,15 tonnes de matériel de potabilisation, de réservoirs souples, de rampes de distribution et d’unités de traitement de l’eau - est prêt à partir. Nous allons travailler main dans la main avec l’ONG médicale Médecins du Monde que nous aiderons

dans l’approvisionnement en eau des cliniques mobiles que nous allons aider à déployer”, annonce Thierry.

DIMANCHE 26 AVRIL DERNIERS PRÉPARATIFS

Ce matin, une deuxième secousse de magnitude 6,7, dont l’épicentre est détecté à l’est de Katmandou, fait de nouveau trembler la terre. Les dégâts sont considérables. Au siège de l’association, les services collecte et partenariat envoient le premier appel à don de l’association. “Des centaines de milliers de familles sont à la rue. Les besoins sont immenses. Le défi, notamment logistique, l’est tout autant. Il nous faut une réponse humanitaire à la hauteur du drame que vivent les Népalais. Nous avons besoin du soutien de tous nos partenaires : entreprises, fondations, collectivités et bien sûr les donateurs pour déployer notre équipe sur place et fournir la première aide”, explique Ophélie Ruyant, responsable de la collecte. Le départ de l’équipe d’urgence est prévu pour le lendemain.

LUNDI 27 AVRIL LE JOUR DU DÉPART

Après deux jours de préparation et de briefing, les équipes partent avec le matériel. “L’équipe prend le premier avion direction Katmandou, annonce Thierry. Andrea,



À l’aéroport de Katmandou, où nos équipes ont pu récupérer les 3,15 tonnes de matériel du stock d’urgence envoyé depuis Paris.



À Chautara, la plupart des habitants ont perdu leur maison lors du séisme du 25 avril

expert en eau, hygiène et assainissement, Christopher, logisticien, Caroline, coordinatrice d’urgence et Rachel, responsable de la communication, se rendront ensuite dans le district de Sindhupalchok, identifié comme étant le plus touché : 95% des habitations sont détruites et de nombreux villages de la zone sont encore inaccessibles. L’avion de fret qui transporte l’autre partie du matériel décolle demain”. C’est l’heure du départ : décollage à 20h.

30 AVRIL

ARRIVÉE À KATMANDOU

Andrea est le premier à poser le pied sur le sol népalais. Les autres membres de l’équipe sont bloqués, comme beaucoup d’autres organisations, au Moyen-Orient, dans l’avion affrété par la France. “L’aéroport de Katmandou est saturé. Entre les touristes qui tentent de partir et tous les secouristes qui souhaitent se poser, c’est le chaos”.

2 MAI

“LES MALADIES HYDRIQUES VONT EXPLOSER”

Andrea réalise les premières évaluations dans le district de Sindhupalchok, où le nombre de morts augmente de jours en jours. “Sur la route, les habitants que nous croisons, assis sur les décombres sous lesquels il reste encore des corps sans vie, ont

le regard vide et perdu. Nombreux sont ceux qui déblaient des ruines à mains nues, décrit-il. Dans le village de Katike, dont la plupart des maisons ont été détruites, le réservoir est endommagé et l’eau devient impropre à la consommation dès qu’il pleut. Avec la mousson qui arrive au mois de juin, ce phénomène va se renforcer et les maladies hydriques vont exploser. D’autant que les gens vivent dehors dans des conditions plus que précaires. Il est donc aussi indispensable de distribuer des abris temporaires que de réhabiliter au plus vite ce réservoir”.

4 MAI

LA MENACE DE LA MOUSSON

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et de Médecins du Monde parviennent à installer une première structure de soins dans le village de Katike dans le district de Sindhupalchok. Des soins de santé primaires y sont délivrés par les chirurgiens à quelque 4 000 personnes présentes sur la zone. “En plus d’avoir acheminé la clinique, nous l’avons équipée d’un point d’eau potable et de toilettes pour le personnel médical et les 90 patients qui sont soignés ici chaque jour, notamment pour des blessures dues au séisme, mais aussi pour des maladies hydriques. Des maladies qui risquent d’augmenter fortement dans les semaines à venir car le niveau de destruction est tel que les

LA RÉPONSE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

- Construction de 160 toilettes familiales et communautaires.
- Distribution de 4 000 kits d’hygiène et de 4 000 kits abris.
- Organisation de 100 sessions de formation à la construction d’abris.
- Approvisionnement en eau et construction de toilettes pour le personnel et les patients dans une clinique mobile.

DERNIÈRE MINUTE

À l’heure où nous bouclons ce journal, un nouveau séisme, de magnitude 7,4, frappe le Népal. Les dégâts, humains comme matériels, sont une nouvelle fois considérables. Notre équipe, dont les membres sont tous sains et saufs, se remet vite au travail, plus motivée que jamais.

gens campent à l’air libre dans des conditions d’hygiène très difficiles et évidemment sans toilettes. Les habitants sont forcés de faire leurs besoins à l’air libre, une pratique qui va provoquer l’émergence de maladies. D’autant que la mousson menace et que les premières pluies s’abattent sur la zone”.

6 MAI

DES VILLAGES ENCORE INACCESSIBLES

Dans ce pays montagneux, de nombreux villages restent encore totalement inaccessibles aux secours. “Chaque jour, il y a de nouvelles répliques. Bien qu’elles soient de faible intensité, elles effraient la population qui craint désormais un nouveau tremblement de terre, et surtout, elles provoquent des glissements de terrain et coulées de boues. Les villages les plus hauts sont réellement isolés et ne peuvent recevoir de l’aide que par hélicoptère, une solution envisagée par nos équipes pour soutenir les populations les plus reculées”, confie Rachel Erskine, notre chargée de communication depuis Katike.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 105 €, vous offrez un kit d’hygiène pour 7 familles. Soit 26,25 € après déduction fiscale.

INSTANTANÉ



BLUE DROP CONCERT POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

Plus de 300 personnes ont assisté, lors de Journée Mondiale de l'Eau du 22 mars, à la première édition de notre concert caritatif *Blue Drop* au Trianon, salle mythique de la scène parisienne. Au programme : 3 heures de musique soul et électro avec Electro Deluxe, OrFaz et Squid & The Stereo, au profit de notre combat pour l'accès à l'eau potable pour tous. Rendez-vous l'année prochaine pour la nouvelle édition.

7^e FORUM MONDIAL DE L'EAU

L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT COMME OBJECTIFS PRIORITAIRES DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Le fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Alain Boinet, accompagné de Jean-Marc Leblanc, expert en eau, hygiène et assainissement, ont participé au 7^e Forum Mondial de l'Eau (FME), en Corée du Sud, du 12 au 17 avril. Rendez-vous déterminant dans notre combat pour l'accès à l'eau potable pour tous, ce sommet international a effectivement été l'occasion de porter une voix humanitaire auprès de tous les acteurs de l'eau.

" Nous avons pu souligner l'importance de l'action humanitaire en matière d'eau et d'assainissement dans les situations de crise, indique Alain Boinet. Nous avons aussi valorisé la réponse humanitaire multi acteurs : ONG, entreprises, collectivités... Surtout, nous avons rappelé la nécessité d'un objectif eau et assainissement dans les nouveaux Objectifs de Développement Durable 2015-2030, pour lequel nous nous battons depuis des années, et souligné l'importance majeure de l'eau dans le changement climatique."

Signez la pétition sur votregoutteeau.org

EN CHIFFRE

2,6

MILLIARDS

C'est le nombre de personnes qui manquent d'un assainissement adéquat dans le monde.

Retrouvez tous les chiffres de l'eau, des analyses, des entretiens avec les spécialistes de la question, dans notre premier Baromètre 2015 de l'Eau, de l'hygiène et de l'assainissement sur notre site Internet.



WE LOVE GREEN

FESTIVAL SOLIDARITÉS INTERNATIONAL AU FESTIVAL WE LOVE GREEN

Dorénavant présente aux grands festivals français de musique, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a commencé sa tournée 2015 les 30 et 31 mai derniers à We Love Green, au parc parisien de Bagatelle. Grâce au partenariat avec la société de gobelets réutilisables Ecocup, et le précieux soutien d'À Gauche de La Lune, l'association a permis à des milliers d'amateurs de musique, pour chaque verre rapporté à nos équipes, d'offrir 24h d'eau potable à une personne qui en est privée. Prochaine étape : les Eurockéennes de Belfort, les 3, 4 et 5 juillet prochains.

MERCI à nos partenaires qui soutiennent nos équipes dans leur réponse humanitaire au terrible tremblement de terre qui a touché le Népal le 25 avril.



EBOLA



Dans le centre de Moyamba, chaque victoire d'un patient contre la maladie est une fête dont tout le personnel se réjouit.

La lutte contre l'épidémie continue

PROTÉGER Depuis novembre 2014, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL participe, dans le centre de traitement de Moyamba en Sierra Leone, à endiguer l'épidémie d'Ebola. Alors que le nombre de cas a chuté, nos équipes développent désormais de nouvelles activités pour éliminer la menace. Explications de Thierry Benlahsen, responsable de notre équipe d'urgence.

Ne pas fêter trop vite la fin de l'épidémie

Sur les 106 patients admis dans le centre de Moyamba depuis son ouverture en décembre 2014, 33 se sont révélés être atteints par le virus Ebola. 18 en sont morts. 15 ont survécu. Avec un taux de létalité compris entre 25% et 90%, ces chiffres montrent l'efficacité de notre réponse. Mais la lutte doit continuer. Oui, l'épidémie d'Ebola est en train de disparaître. Pourtant, sans être alarmiste, il ne faut pas fêter trop vite la fin d'Ebola car il y a un risque que l'épidémie soit endémique et que de nouveaux cas soient détectés cet été. Nous allons donc rester en Sierra Leone au moins jusqu'au milieu de l'année 2016, en développant de nouvelles activités à la fois dans le centre de Moyamba, mais également en dehors.

Désinfecter les écoles et soutenir les familles des victimes

Si le district de Moyamba n'a pas connu de

nouveaux cas depuis plus de 55 jours, le retour à la vie normale n'est pas pour demain. Les écoles ont réouvert mais restent vides. Les familles ont peur d'y envoyer leurs enfants et qu'ils soient infectés par le virus. Une des réponses qu'apporte SOLIDARITÉS INTERNATIONAL va donc être de désinfecter ces écoles et de mettre en place des sessions de sensibilisation afin de rassurer les familles. Il va également falloir aider les familles de ceux qui ont survécu, qui sont encore parfois stigmatisés et mis à l'écart par la population. Elles n'ont pour la plupart aucun moyen de subsistance. Nous allons donc aussi mettre en place des programmes d'identification des familles à aider financièrement.

Un centre de traitement transformé

Avec la baisse du nombre de cas d'Ebola, le centre de traitement de Moyamba va être transformé en centre d'accueil des malades. Nous serons en charge d'accueillir les patients, de réaliser des prélèvements,

puis, en fonction des résultats, de répartir les malades dans les centres adéquats.

Renforcer les capacités des hôpitaux

L'autre défi qui se présente à nos équipes sera de renforcer la capacité des hôpitaux et des centres de santé qui ont été totalement délaissés depuis le début de la crise. Nous allons les aider à retrouver leurs capacités notamment en rétablissant l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Avec la saison des pluies qui arrive, les cas de malaria et de maladies liées à l'eau vont être de plus en plus nombreux. Les hôpitaux vont donc être surchargés. Il faut absolument les soutenir.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 151 €, nos équipes peuvent désinfecter une école afin qu'elle puisse être rouverte. Soit 37,5 € après déduction fiscale.

SOUDAN DU SUD



AIDER PLUS LOIN

Avec 138 €, vous permettez à trois familles d'avoir accès à l'eau potable pendant un mois et leur offrez 1 kit d'hygiène complet (jerrican, pastilles de chlore, savon). Soit 34,50 € après déduction fiscale.

Plus de 50 000 personnes ont trouvé refuge dans le camp de Wau Shilluk dans le nord du Soudan du Sud après avoir fui les conflits interethniques.

2 millions de personnes loin de chez elles

CONFLIT Alors que le Soudan du Sud aurait dû fêter les 4 ans de son indépendance le 9 juillet prochain, le plus jeune pays du monde est en proie à une terrible guerre civile. Exsangue, la population a plus que jamais besoin d'aide.

LES violences qui ont éclaté en décembre 2013 ont provoqué le déplacement, voire l'exil, de près de 2 millions de Sud Soudanais. Un an et demi plus tard, la situation reste particulièrement difficile : on estime que 2,5 millions de personnes sont menacées par une crise alimentaire sévère.

Dans la capitale Juba, mais aussi plus au nord, à Malakal, à Old Fangak, à Menime ou dans le camp de Wau Shilluk, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE apportent chaque jour une aide indispensable à près de 150 000 personnes à travers tout le pays.

"À Juba, nous approvisionnons en eau potable un camp de déplacés improvisé dans une base des Nations Unies. En l'absence d'autre solution technique, nous assurons cette mission uniquement par camion, avec 30 trajets par jour, explique Agnieszka Goszczinska, chef de mission de retour en France." Ici, comme dans la base de Malakal où un autre camp s'est établi, les équipes sont en

charge de construire et d'entretenir douches et toilettes (vidange, gestion des déchets). Elles couvrent ainsi des besoins de plus de 43 000 personnes toujours loin de chez elles.

"Dans ces deux sites, nos activités de promotion de l'hygiène sont axées sur l'hygiène personnelle (utilisation de savons, usage des toilettes, transport, stockage et utilisation de l'eau) ainsi que sur l'hygiène alimentaire".

Une distribution monétaire pour couvrir les besoins alimentaires

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE agit également dans le reste du pays grâce à son mécanisme de réponse rapide aux urgences. "Nous sommes capables d'intervenir dans les 10 états du pays afin de procéder à des diagnostics des besoins et d'y répondre si nécessaire notamment en matière d'accès à l'eau et à l'assainissement, poursuit Agnieszka, mais pas seulement."

À une demi-heure de bateau de Malakal, la zone de Wau Shilluk compte 53 000 déplacés qui, pour beaucoup, ont perdu leurs sources de revenus principales. Dans ce camp, nos équipes en charge de l'approvisionnement en eau, veillent également à la chloration de l'eau et à la désinfection régulière des latrines et construisent des points de lavage de mains. En complément de ces actions d'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a mis en place un programme de distribution monétaire auprès de 3 000 familles, soit plus de 21 000 personnes. Des coupons échangeables contre 45\$ auprès de notre partenaire financier ont été distribués. "La distribution monétaire n'est pas une fin en soi, c'est une modalité d'intervention, indique Fanny Marchand, responsable du programme. Au lieu d'amener un sac de nourriture, nos équipes apportent aux familles de quoi acheter ce sac et le remplir. Il s'agit d'une démarche active et responsabilisante".

PHILIPPINES



Grâce au matériel distribué par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, les habitants de l'île de Samar ont notamment pu déblayer les routes pour permettre l'accès aux villages les plus isolés.

Mission accomplie

BILAN Présente dans le pays depuis novembre 2013 après le passage du Typhon Haiyan, l'organisation y est restée après le typhon Hagupit en décembre 2014 pour venir en aide à plus de 20 000 personnes sur l'île de Samar. SOLIDARITÉS INTERNATIONALE quitte aujourd'hui les Philippines, avec le sentiment du devoir accompli.

DÉCEMBRE 2014. La population philippine, encore traumatisée par le typhon Haiyan qui a dévasté le pays en novembre 2013, doit faire face à la tempête tropicale Hagupit. Ce nouveau typhon provoque lui aussi d'importants dégâts. Face à cette catastrophe, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE se mobilisent en urgence afin d'apporter une aide indispensable aux habitants les plus touchés, localisés notamment dans l'est du district de Samar, au nord de celui de Leyte et de sa capitale Tacloban.

"Nous avons mis en place plusieurs programmes, explique Nicolas Méron, chef de mission dans le pays. Nous avons d'abord répondu à l'urgence avec des distributions de kits de première nécessité et de kits outils permettant de déblayer les gravats, la boue et les routes. Puis nous avons réhabilité des points d'eau, construit des toilettes, distribué de l'aide alimentaire et sensibilisé la population aux catastrophes naturelles. Les Philippines n'ont en effet pas beaucoup de connaissances en la matière, peu de gens connaissent par exemple la différence entre un typhon et un cyclone".

Les activités mises en place après le passage du cyclone Hagupit auront permis d'aider plus de 55 000 personnes, "dont bon nombre auront également été sensibilisées aux risques de catastrophes. Tous les habitants sont donc en mesure d'anticiper une réponse par eux-mêmes face à ces tempêtes destructrices".

Partir sereins avec des programmes pérennes

"Si nous avons clôturé notre mission aux Philippines, c'est que nous estimons que notre mandat d'urgentiste touche à sa fin. Nous avons mis en place des programmes qui vont être pérennisés par la population que nous avons impliquée dès le début : que ce soit dans la réhabilitation de points d'eau ou dans la relance d'activités économiques comme la gestion de pépinières. En matière d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, nous avons apporté des moyens techniques et un savoir-faire que nous avons transmis à la population. Aujourd'hui, nous partons sereins, en sachant que les programmes mis en place vont continuer sans nous". TD

AFGHANISTAN



Une des rampes de distribution provisoire mise en place par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans le camp de Gulan, à la frontière avec le Pakistan.

“ Répondre à l’urgence, à Khost, c’est sauver des vies ”

RÉFUGIÉS Il y a 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL venait en aide à la population civile pris sous le feu des soldats russes. En 2015, l’association répond une nouvelle fois à l’urgence en apportant un soutien indispensable aux milliers de Pakistanais venus chercher refuge dans le pays. “ Une aide qui sauve des vies ”, explique Jean-Philippe Barroy, coordinateur terrain.

S i le Pakistan reçoit depuis de nombreuses années des réfugiés afghans sur son territoire, l’inverse est totalement nouveau. Des dizaines de milliers de familles pakistanaises ont dû traverser la frontière pour se réfugier en Afghanistan, pourtant minée par des années de conflit.

“ Au mois de juin 2014, l’armée pakistanaise a lancé une offensive contre les Talibans dans le Nord Waziristân. Ces violences ont provoqué des déplacements de populations vers les zones frontalières de l’Afghanistan ”, explique Jean-Philippe Barroy. “ Au mois d’octobre 2014, on estimait à 15 000 le nombre de personnes vivant dans le camp de Gulan, dans la province de Khost. Fin mars 2015, elles sont entre 55 000 et 59 000 selon les Nations Unies ”.

De l’eau pour boire et se laver

En arrivant dans le camp, ces familles manquent d’abord de tout, notamment

d’eau et de structures d’assainissement. “ Pour répondre à cette urgence, nous nous sommes focalisés sur l’approvisionnement en eau par camion. Un système qui nous permet de fournir 5 litres d’eau par personne et par jour, le minimum requis en situation d’urgence. Pour remédier à cette situation, nous construisons des forages et connectons des réservoirs. Nous avons également distribué des kits d’hygiène et construit 1 460 toilettes familiales couvrant les besoins de 15 000 à 20 000 personnes. Nous allons en installer 1 600 supplémentaires dans les mois qui viennent. ”

L’équipe a également été très attentive à la situation des femmes. Particulièrement vulnérables dans ces conditions de vie très précaires, elles sont aussi quasi inaccessibles. “ Nous construisons des toilettes qui leur sont exclusivement réservées. Nous avons également embauché six agents de promotion de l’hygiène de sexe féminin. Elles peuvent rentrer dans les tentes, discuter avec les femmes et les sensibiliser aux bonnes pratiques d’hygiène à adopter dans leur situation. ”

Notre mandat : aider sans distinction

En plus de ce travail vital effectué dans des conditions très difficiles auprès des familles réfugiées, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte une aide essentielle à tous ceux qui souffrent dans la zone, sans aucune autre considération que celle des besoins : boire, manger, s’abriter. Une manière d’opérer avec neutralité et indépendance qui permet à nos équipes composées de Français et de Pakistanais d’opérer dans une zone jusqu’ici très peu accessible aux ONG. “ Ainsi, à Khost, conclut Jean-Philippe, on répond à une vraie urgence. On sauve des vies ”. TD

AIDER PLUS LOIN

Avec 55 €, vous offrez un kit d’hygiène à une famille et lui assurez un accès à l’eau potable. Soit 13,75 € après déduction fiscale.

35 années d’action humanitaire en Afghanistan

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient auprès des Afghans depuis 1980. De Kaboul détruite aux plaines de Bamyan, et jusqu’à Khost dans l’est du pays, retour en images sur cette aide humanitaire inconditionnelle fournie par nos équipes.



KABOUL DÉTRUITE

Les premiers combats dans la ville de Kaboul ont commencé dans les années 1992, 1993 et c’est à ce moment-là, pour l’essentiel, que des quartiers entiers de la ville ont été dévastés. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL était déjà présente dans le pays depuis une dizaine d’années où nos équipes se concentraient sur la distribution de vivres et de matériel de première nécessité afin de permettre à la population de faire face aux conditions climatiques très rudes, notamment en hiver.



YAKAWLANG

Dans le centre de l’Afghanistan, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL accompagne 7 000 familles de 60 communautés dans la mise en place de groupements villageois de gestion communautaire des pâturages sur près de 800 km². Dans cette zone montagneuse, la plupart des ménages vivent de l’élevage et d’une agriculture irriguée très limitée. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL les aide à préserver leurs ressources naturelles de manière durable avec des approches adaptées (aménagement en terrasse, plantation de fourrages, irrigation, drainage...).



AU DÉBUT DES ANNÉES 90,

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL lance ses premiers programmes d’accès à l’eau potable à Kaboul, la capitale et dans les environs. C’était il y a 20 ans. Les premiers puits sont construits et permettent aux habitants des quartiers, non seulement d’avoir accès à une eau saine, mais aussi de gagner un temps précieux pour se consacrer à d’autres activités génératrices de revenus et ainsi faire face aux conditions de vies très dures depuis la guerre face à la Russie.



ASSISTANCE DES HABITANTS DES CAMPS DE KABOUL

En 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est la seule ONG qui intervient dans les camps informels de Kaboul auprès de populations déplacées particulièrement vulnérables. L’organisation met alors en place des programmes autour de l’accès à l’eau et l’assainissement, fournit également une aide alimentaire et organise des formations professionnelles.



KHOST 2014

En octobre 2014, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL décide d’intervenir dans le camp de réfugiés de Gulan dans la province de Khost, dans l’est du pays, où des milliers de Pakistanais se sont réfugiés, fuyant les combats entre l’armée pakistanaise et les talibans dans le Waziristân. Nos équipes assurent notamment l’approvisionnement des réfugiés en eau potable.

CRISE SYRIENNE

Le bilan de la guerre qui fait rage en Syrie depuis plus de quatre ans est dramatique : plus de 210 000 morts, 1 million de blessés et 3,73 millions de Syriens déplacés. 1,5 million de personnes n'ont eu d'autre choix que de passer la frontière entre la Syrie et le Liban. Dans le pays du Cèdre, une personne sur quatre est un réfugié.



Wou Ba'aden* : Dans la peau d'un réfugié

TÉMOIGNER Parce que la vie des Syriens ne peut se résumer à des chiffres dramatiques, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a voulu proposer au public de comprendre la réalité quotidienne de cette crise humanitaire sans précédent. Grâce au documentaire interactif *Wou Ba'aden*, disponible en ligne sur woubaaden.solidarites.org, vivez la vie d'un réfugié syrien au Liban. Une mise en situation dans laquelle vous devrez vous plonger. Confrontez-vous aux défis auxquels font face des centaines de milliers de personnes, jour après jour. Une expérience humaine très forte, dont voici quelques passages.

*et après ?

L'école ou la rue pour Mohamed ?

Mohamed a 11 ans. Originaire de Homs, il vient de traverser la frontière syrienne. Il n'a plus de nouvelles de ses parents et de sa famille depuis un certain temps. Il y avait tellement de monde quand ils ont quitté Homs qu'il les a perdus de vue. Sont-ils encore vivants ? Il ne peut que l'espérer. En attendant, il fait face à une première urgence : trouver un toit.

Plusieurs options se présentent à lui. Mohamed pourrait s'installer dans un abri collectif. Mais il a aussi entendu parler d'un campement informel où se sont regroupées quelques familles venues elles aussi de Homs. Peut-être que là-bas, quelqu'un pourra lui donner des nouvelles de sa famille ? En plus, il y a une école mise en place par l'Etat Libanais, en partenariat avec les Nations Unies.

Il y a aussi d'autres enfants avec qui il pourra jouer. Mais les cours sont donnés en français, et Mohamed ne parle qu'un petit peu cette langue. Sa grande sœur lui avait

AIDER PLUS LOIN

Avec 41 €, vous offrez un filtre à eau à une famille. Soit 10,25 € après déduction fiscale.



Pour Cyril Blin, chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Liban, le but du webdocumentaire *Wou ba'aden*, réalisé par Marine Pradel est avant tout de "sensibiliser autrement les gens à la vie des réfugiés syriens

au Liban". Mais également de montrer "la générosité dont font preuve les Libanais dans l'accueil des réfugiés" afin de combler le fossé qui se creuse entre les communautés d'accueil et les communautés déplacées.

L'ACTION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL AU LIBAN

- Assistance en eau, hygiène et assainissement ainsi qu'en construction d'abris à 10 000 personnes qui habitent dans des campements de fortune.
- Assistance et réhabilitation (eau courante, toilettes, douches) d'abris à près de 11 000 personnes qui habitent dans des bâtiments non standards (caves, immeubles en construction, anciennes usines...).
- Assistance monétaire à près de 1 000 familles extrêmement vulnérables.
- Réhabilitation d'infrastructures sanitaires et accès à l'eau de 10 écoles.
- Amélioration et réhabilitation des infrastructures d'eau qui desservent plus de 30 000 personnes (en très grande majorité des Libanais).
- Assistance dès leur arrivée à plus de 4 000 nouveaux arrivants de Syrie en biens de première nécessité (couverture, matelas, matériel de cuisine...) en fonction de leur besoin.

bien appris quelques phrases, mais il peine à s'en souvenir. C'est difficile. Et tout cela lui fait penser à sa sœur, qui lui manque terriblement. Est-ce qu'il continue ? Ou est-ce qu'il rejoint les dizaines de milliers d'enfants syriens au Liban qui ne sont pas scolarisés ?

Un toit en dur pour Naïma ?

Naïma a 27 ans. Mère de deux enfants en bas âge, elle a perdu son mari lors des affrontements dans leur ville d'origine, Alep. Arrivée à Tripoli, dans le nord du Liban, sa priorité est de protéger sa famille. Elle a en tête de louer un appartement en ville et commence à faire le tour des agences immobilières.

Mais les appartements coûtent bien trop cher. Comment va-t-elle faire ? Soit elle reste ici et mutualise ses ressources avec d'autres familles, soit elle part à la recherche d'un campement informel, ou d'un abri collectif. Naïma voudrait plus que tout que ses enfants aient un toit solide au-dessus de leur tête. Un appartement lui semble la meilleure option.

Elle décide donc de partager un petit appartement avec deux autres familles dont elle a fait la connaissance. Ils vont devoir dormir à trois dans une petite chambre. Dans l'appartement, ils sont douze, tous entassés. Mais au moins, ils ont un toit, et de l'électricité.

"Tenir au moins quelques mois dans cet appartement"

Naïma et sa famille ont de la chance. Rares sont les nouveaux arrivants qui arrivent à trouver un appartement, car le marché est très serré et les loyers augmentent à toute vitesse jusqu'à être prohibitifs. L'argent part vite quand on est réfugié et qu'on n'a pas le droit de gagner sa vie. Naïma espère qu'elle pourra tenir quelques mois avant de devoir quitter cet endroit.

Si elle veut que sa famille puisse bénéficier des droits accordés aux réfugiés au Liban, Naïma doit d'abord s'enregistrer, avec ses enfants, auprès du Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (HCR).

Des heures, voire des jours d'attente s'annoncent avant que Naïma ne puisse obtenir le précieux sésame : un certificat d'enregistrement, imprimé sur une simple feuille de papier, qui lui ouvrira l'accès à des soins de santé subventionnés, à l'école pour ses enfants, à des coupons alimentaires mensuels, ainsi qu'à une aide juridique. Elle va devoir revenir au centre faire renouveler son certificat une fois par an. Mais au fond d'elle, Naïma espère qu'elle n'aura jamais à le renouveler. Car d'ici la fin de l'année, la guerre sera peut-être finie, et elle pourra rentrer chez elle. Non ?



POUR VOIR LE WEB DOCUMENTAIRE, RENDEZ-VOUS SUR WOUBAADEN.SOLIDARITES.ORG/



**“JE SUIS FIER AUJOURD'HUI
D'AIDER LES SUD
SOUDANAIS”**

Un Afghan au Soudan du Sud

TRAJECTOIRE Premier membre de notre équipe nationale afghane à s'expatrier, Shafi est parti en mission au Soudan du Sud, dans un contexte très différent et où les besoins sont immenses.

Quand j'ai connu SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, l'association s'appelait encore SOLIDARITÉS

Je vivais à Kaboul et voyais le logo partout dans les rues. Si l'image m'était familière, je ne savais pas du tout ce que ça représentait ! À l'époque, rien ne fonctionnait à Kaboul : la construction du réseau d'eau n'avait pas pu être terminée et le conflit avait fait beaucoup de dégâts. Les équipes de SOLIDARITÉS travaillaient sur le réseau d'eau, réparaient les pompes à main et construisaient des réservoirs. Là où il y avait un vide, elles cherchaient à le combler. Ses activités étaient bien perçues par la population.

Mes premiers pas d'humanitaire

Un jour, j'ai entendu dire qu'une ONG internationale recrutait quelqu'un pour surveiller les stocks. Un ami m'a donné l'adresse du bureau. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite reconnu ce logo que je voyais partout. Ça m'a vraiment motivé. Mon enthousiasme a dû les marquer car ils m'ont embauché. Quelques mois plus tard, j'étais nommé responsable des stocks au niveau national. Au bout de cinq ans, je suis devenu le premier membre de l'équipe nationale à occuper le poste de coordinateur logistique. Je ne serai d'ailleurs pas le dernier, puisque c'est mon adjoint, Raouf, qui a pris la relève. J'en suis très fier.

Des besoins immenses

Ce sont toutes les discussions que j'ai pu avoir avec mes collègues étrangers au fil des ans qui m'ont poussé à m'expatrier. Quand ils partageaient leurs expériences des autres missions sur lesquelles ils avaient travaillé, j'étais toujours très étonné de découvrir autant de contextes différents. Après une formation en France, j'ai décidé de suivre le processus d'expatriation. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL m'a alors proposé de partir pour le Soudan du Sud, où les besoins sont immenses. Si j'avais un peu d'appréhension à partir dans ce jeune pays, je suis aujourd'hui très heureux d'aider ces gens.

Peu importe la couleur de peau, la religion, la nationalité...

Je m'occupe ici de coordonner la logistique entre la base de Juba et le terrain. C'est vraiment très intéressant même si les conditions de travail sont parfois difficiles. Je suis impliqué dans le projet du début à la fin, j'ai de nouveaux challenges tous les jours. Mais ce qui me plaît le plus, c'est le sentiment que j'aide vraiment les gens, peu importe leur couleur de peau, leur religion, leur tribu ou leur nationalité. Je les aide juste parce qu'ils en ont besoin.

6 avril 1974

Date de naissance

Avril 2001

Premier emploi avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en Afghanistan

Août 2002

Responsable des stocks pour l'Afghanistan

Novembre 2012

Diplôme BioForce

14 septembre 2014

Arrivée au Soudan du Sud

COURRIER VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

DES LECTEURS

APPEL À TÉMOIGNAGES I

En tant que donateur, vous êtes le premier maillon essentiel de notre action. Pour ses 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL souhaite vous mettre à l'honneur en vous donnant la parole et en posant cette simple question : Pourquoi avez-vous décidé, un jour, de nous apporter votre soutien ?

Des caravanes de l'espoir en Afghanistan dans les années 80, au tremblement de terre au Népal en avril 2015 en passant par le Rwanda en 1994 ou la distribution de dictionnaires en Roumanie, il existe autant de raisons de nous soutenir que de donateurs... Aujourd'hui, nous souhaitons vous mettre à l'honneur. Que vous soyez donateur occasionnel ou régulier, quelles sont les raisons qui vous poussent à soutenir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ? Derrière nos courriers et notre journal, il y a une équipe, curieuse de mieux vous connaître et qui a l'envie de mettre en valeur votre geste. Nous attendons avec impatience vos témoignages, dont un recueil sera publié en fin d'année dans ces pages, ainsi que sur notre site web.



Envoyez vos témoignages à **BINETOU DIALLO**, chargée des relations donateurs par email bdiallo@solidarites.org ou à l'adresse suivante : **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**, 89 rue de Paris 92110 Clichy à l'attention de Binetou Diallo, chargée de Relations Donateurs.

L'ensemble des équipes de l'association remercient tous les donateurs pour leur grande générosité après l'appel à don NEPAL qui nous a permis d'envoyer une équipe d'urgence sur place et de répondre aux tous premiers besoins. Sans votre mobilisation, notre réponse serait moins efficace. **MERCI**



IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR SE SENTIR CONCERNÉ PAR LES CRISES HUMANITAIRES.

Adso, 4 ans et demi, a souhaité lui aussi apporter son soutien à la population népalaise en leur offrant ce joli dessin. Des rêves pleins la tête, il souhaiterait travailler "dans l'espace" pour la Nasa, mais n'oublie pas la cause humanitaire.

UN SEUL MOT : MERCI !

Comment puis-je être sûre que les dons seront bien affectés en faveur du Népal ?

Jean-Pierre V.

Cher Jean-Pierre,

Je comprends votre interrogation et vos doutes concernant la bonne affectation des dons suite à notre appel à don Népal. Nous nous devons d'être tout à fait transparents vis-à-vis de nos donateurs, de nos partenaires et de l'ensemble des membres de notre communauté quant à l'utilisation de ces fonds.

Un dispositif de suivi et de traçabilité des dons est en place de leur réception jusqu'aux activités développées sur le terrain. De nombreuses procédures de contrôle existent également pour assurer une transparence obligatoire au regard des audits réalisés par les commissaires aux comptes et des bailleurs de fonds, ainsi que vis-à-vis de nos comptes qui sont publics et en consultation libre à partir de notre site Internet www.solidarites.org, volonté de l'association depuis ses débuts.

En complément de ce double contrôle externe indépendant, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL procède à un contrôle interne de l'ensemble de ses activités. Il est animé par une cellule composée de contrôleurs de gestion au sein du service audit interne et gestion intégré des risques (AGIR).

Nos comptes emplois ressources, ainsi que notre dernier rapport annuel, sont disponibles en accès libre sur notre site Internet, rubrique "comptes et chiffres". Si vous souhaitez le recevoir, n'hésitez pas à me contacter au 01 76 21 87 00.



ÉPARGNER OU PARTAGER POURQUOI CHOISIR ?

**LIVRET
AGIR**

ÉPARGNEZ
ET PARTAGEZ
EN MÊME
TEMPS !

En plaçant votre épargne sur le livret Agir du Crédit Coopératif, vous faites fructifier votre argent tout en soutenant SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui, depuis plus de 30 ans, porte secours aux populations victimes de conflits armés et des catastrophes naturelles. Particulièrement engagés dans la lutte pour l'accès à l'eau potable, les humanitaires de l'association sont venus en aide, en 2012, à près de 4,6 millions de personnes à travers le monde. Chaque année, la moitié de vos intérêts lui sera automatiquement reversée.



Aider plus loin.

**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35ANS

Pour plus d'informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, j'ai trois possibilités :

- Internet : www.credit-cooperatif.coop/particuliers/
- Téléphone : N° Azur 0 810 63 44 44 (prix d'un appel local depuis un poste fixe ou selon opérateur)
- Courrier : je renvoie ce coupon-réponse sans l'affranchir à :
Crédit Coopératif – MonCreditCooperatif.coop – Libre réponse 93 336 – 92019 Nanterre cedex

Monsieur Madame

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Je souhaite recevoir des informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL du Crédit Coopératif*